

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

FAHRENHEIT 451

De Ray Bradbury

Adaptation et mise en scène David Géry





CONFÉRENCE : *Le conditionnement des sociétés n'est-il plus que de la science-fiction ?*

Samedi 23 mars à 14h30 - Célestins, Théâtre de Lyon (Grande salle)

En partenariat avec le CHRD

Intervenant : Lionel Richard, historien, professeur honoraire des Universités

En présence de David Géry et d'Isabelle Rivé, directrice du CHRD

Entrée libre sur réservation au 04 72 73 99 00

GRANDE SALLE

Du 19 au 23 mars 2013

FAHRENHEIT 451

De Ray Bradbury

Adaptation, mise en scène et univers sonore David Géry

Quentin Baillot - *Montag*

Lucrèce Carmignac - *Clarisse, vieille femme*

Simon Eine, sociétaire honoraire de la Comédie-Française - *Faber*

Gilles Kneusé - *Granger, Opérateur 2, Black*

Alain Libolt - *Beatty*

Clara Ponsot - *Mildred*

Pierre Yvon - *Stoneman, Opérateur 1*

Assistante à la mise en scène : Florence Lhermitte

Conseillère artistique et enregistrement des voix off : Laura Koffler-Géry

Scénographie : Jean Haas

Effets spéciaux, pyrotechnie : Jeff Yelnik

Musique : Jean-Paul Dessy

Lumières : Dominique Fortin

Vidéo : David Coignard

Costumes : Cidalia Da Costa, assistée d'Anne Yarmola

Maquillages : Sophie Niesseron et Julie Le Bris (stagiaire)

Régie générale et lumières : Bernard Espinasse

Régie feu et plateau : Ollivier Philippo

Régie son : Amélie Gougeon

Régie plateau : Julie Lesas

Remerciements à Agnès Ayache, Arsène, Elvire et Merlin Benoit, Merlin Donnadiou, Stéphane Foulgoc, Valentin Jolivot, Évelyne Mathieu, Inès Ouhamou, Chloé Richer-Aubert, Yanneck Tronel-Gauthier, Charlotte Viana, Fabrice Vincent pour leur participation au tournage de *La Grande Famille*.

À Thomas Lafforgue (ingénieur du son), Patrick Ruotte, directeur des Studios de Saint-Ouen et l'aimable participation de Sarajeane Drillaud pour l'enregistrement des voix off.

Production déléguée : Scène nationale de Sénart

Coproduction : Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, Le Volcan - Scène nationale du Havre, Célestins - Théâtre de Lyon, Théâtre de la Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers, La Filature - Scène nationale de Mulhouse, Scène nationale de Sénart, T. d'Or (Théâtre) avec le soutien de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture et de la communication.

Avec l'aide à la production de l'Arcadi, le soutien de l'Adami et de la Copie Privée et la participation artistique du JTN

HORAIRE : 20H

DURÉE : 2H10



Boucles magnétiques : 20 boucles magnétiques individuelles sont disponibles à l'accueil.

Bar L'Étourdi : Avant et après la représentation, découvrez les différentes formules proposées par son équipe.

Point librairie : Les textes de notre programmation vous sont proposés tout au long de la saison.
En partenariat avec la librairie Passages.

Pour vous rendre aux Célestins, adoptez le **covoiturage** sur www.covoiturage-pour-sortir.fr !

Toute l'actualité du Théâtre sur www.celestins-lyon.org, Facebook et Twitter.
Application smartphone gratuite sur l'Apple Store et Google Play.

NOTE D'INTENTION

Adapter une œuvre littéraire, c'est répondre à la question : quel théâtre pouvons-nous en faire surgir ? Après *Bartleby* de Herman Melville que j'avais adapté en 2004, mon désir était grand de me replonger dans un nouveau travail d'adaptation d'une autre œuvre littéraire dont le thème serait, là aussi, celui de la résistance. Ray Bradbury met en scène une société qui pense avoir réglé, en brûlant tous les livres, le dangereux problème de la liberté de penser au profit d'une « disponibilité des cerveaux » à surconsommer et surtout ne pas souffrir.

Comment résister à cette société qui serait une dictature du divertissement – la plus sournoise des propagandes – favorisant la paresse mentale et la perte de la mémoire, méprisant la réflexion et gardant les êtres à distance afin de mieux les contrôler ?

Écrit en 1953, *Fahrenheit 451* offre une vision prémonitoire de notre époque avec ses baladeurs (les coquillages), ses écrans plats géants (les murs écrans) et leurs programmes décervelant de télé-réalité (la famille), l'invasion de la publicité, ses guerres-éclairs...

L'univers dépeint dans cette œuvre est semblable à ce monde dans lequel nous vivons, où une chose en chasse une autre, une actualité, une autre actualité, la perte et l'absence de la mémoire, d'analyse et de questionnement, pour la consommation d'un présent perpétuel, en continu, linéaire, sans réflexion ni perspective historique.

Le chef-d'œuvre de Ray Bradbury nous donne, d'un monde futur, une image troublante qui, superposée à celle de notre époque, a peine à ne pas se confondre... Un roman de science-fiction où la « fiction » nous apparaît parfois bien mince.

David Géry

« Gavez les gens de données, inoffensives, incombustibles, gorgez-les de « faits », qu'ils se sentent bourrés de faits, mais absolument « brillants » côté information. Ils auront alors l'impression de penser, ils auront le sentiment du mouvement tout en faisant du surplace. Et ils seront heureux parce que les connaissances de ce genre sont immuables. Ne les engagez pas sur des terrains glissants comme la philosophie ou la sociologie pour relier les choses entre elles. C'est la porte ouverte à la mélancolie. [...] Tout ce que je réclame, c'est de la distraction. »

Beatty, capitaine des pompiers, in *Fahrenheit 451* adapté par David Géry

UNE ADAPTATION EN TROIS MOUVEMENTS

Si elle reprend l'histoire du roman sans la trahir, l'adaptation est conçue pour produire du théâtre mettant en questionnement les thèmes que le roman développe en regard avec notre époque. Il ne s'agit pas de concevoir un spectacle de science-fiction. Son caractère d'anticipation n'a plus lieu d'être. Nous y sommes. Certes nous ne brûlons pas les livres. Mais le trouble que vit la profession du livre aujourd'hui, nos addictions de plus en plus grandes à nos tablettes et smartphones, nos capacités de mémoire et de concentration qui vont en se réduisant et ces réseaux sociaux qui nous mettent de plus en plus dans un espace public réduisant bientôt à néant notre espace privé... ont de quoi alarmer. Nous vivons à cent à l'heure dans la troisième révolution industrielle, dans l'inconscience de ce qui sera. Qui le sait ?

Avec les acteurs, c'est du côté de l'intime que je veux raconter cette histoire. Pour le spectateur, c'est du côté politique que je souhaite qu'il l'entende.

De la même manière que son héros, Montag, va prendre conscience, se transformer, entrer en action, en résistance, j'ai voulu accompagner cette transformation en donnant à l'adaptation un caractère évolutif dans la manière de traiter théâtralement la narration. Je l'ai donc conçue en trois mouvements.

Le premier de ces mouvements nous entraîne dans un traitement cinématographique de l'œuvre dans lequel la narration est prise en charge par une voix-off.

S'opère un glissement progressif vers un deuxième mouvement où le personnage de Montag s'empare lui-même de cette narration. Comme pour s'approprier cette histoire, s'approprier son identité, sa mémoire. Du statut de spectateur, il devient acteur.

Le troisième mouvement commence lors de sa fuite et de sa rencontre avec les Hommes-livres. Ce dernier mouvement est alors choral et propose une théâtralité à l'inverse du premier mouvement. Dans l'espace nu du théâtre, chacun de ces Hommes et Femmes-livres vient continuer cette histoire dans une adresse directe au public. Chacun et ensemble, sans artifice, ils restituent et délivrent, comme des passeurs, la parole du livre aux spectateurs.

David Géry



RAY BRADBURY

AUTEUR

Né à Waukegan en Illinois le 22 août 1920, Ray Bradbury est un romancier, auteur d'essais et de nouvelles, qui écrit également des pièces de théâtre. Il s'avère être aussi un poète renommé.

Le premier écrit connu de Bradbury est une autobiographie qu'il rédige à... 11 ans sur du papier d'emballage. Il obtient en 1938 son diplôme de fin d'études secondaires, études qu'il ne continue pas, mais cela ne l'empêche pas de poursuivre une formation d'écrivain autodidacte. Il accomplit de petits métiers comme vendeur de journaux entre 1938 et 1942 aux coins des rues de Los Angeles.

Il publie sa première nouvelle, *Hollenbochern's Dilemma*, en 1938 dans la revue *Imagination*, un fanzine amateur. En 1939, il publie quatre numéros de *Futura Fantasia*, son propre fanzine, constitué pour la plupart de ses propres écrits. Sa première œuvre rémunérée, *Le Pendule*, paraît en 1941 dans *Super Science Stories*. Mais c'est en 1942 avec la publication de *The Lake* qu'il révèle son style personnel d'écriture.

En 1943, il cesse son job de vendeur de journaux pour se consacrer à plein temps à l'écriture et il publie un nombre important de nouvelles dont *The Big Black and White Game* qui décroche en 1945 le prix de la meilleure nouvelle américaine.

En 1947, Bradbury épouse Marguerite McClure et, la même année, il rédige nombre de ses meilleurs sujets qu'il publie dans sa propre collection de nouvelles : *Dark Carnival*. Mais c'est avec la publication des *Chroniques martiennes* en 1950 et *Fahrenheit 451* en 1953 qu'il obtient la notoriété d'un grand écrivain de science-fiction.

L'œuvre de Bradbury a été célébrée et honorée de très nombreuses manières, mais la plus originale est probablement l'hommage que lui rendit un astronaute d'Apollo qui appela un cratère de la Lune « Dandelion » en référence à son roman *Dandelion Wine (Le Vin de l'été)*.

Dans d'autres domaines, Bradbury contribue, entre autres, au scénario de base de la conception du pavillon des États-Unis à l'Exposition Universelle de New York en 1964 ou encore au vaisseau de l'espace d'EPCOT à Disney World. Il participe même à la conception de l'Orbitron à Disneyland à Paris.

Ray Bradbury est décédé le 6 juin 2012 à Los Angeles à l'âge de 91 ans.

DAVID GÉRY

METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène, acteur, pédagogue et peintre, il a suivi une formation auprès de Jean-Louis Martin Barbaz, puis au Théâtre École de Chaillot. Acteur, il a joué sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz, Daniel Besse, Alain Rais, Brigitte Jaques-Wajeman... Il a été l'assistant de Stéphanie Loïk, Daniel Besse, Brigitte Jaques-Wajeman.

Il fonde en 1996, le T. d'Or (Théâtre) et crée son premier spectacle, *Britannicus* de Jean Racine, au Théâtre de la Commune.

Didier Bezace lui propose en 1998 de diriger un travail autour de notre monde contemporain. Il met en scène *Une envie de tuer sur le bout de la langue* de Xavier Durringer au Théâtre de la Commune. Le spectacle reçoit le Prix du Meilleur Spectacle 1998 par le jury Étudiant et Théâtre.

En 1999, il est invité par l'Ubu Repertory Theater à New York pour mettre à nouveau la pièce en scène sous le titre de *Murder in Mind* au Théâtre de la MaMa E.T.C.

Il crée par la suite *William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare* de Christine Blondel à la Comédie de Picardie (2001), *La Nuit à l'envers* de Xavier Durringer au Centre dramatique Hainuyer de Mons (2002), *Avoir 20 ans dans les tranchées* au Phénix – Scène nationale de Valenciennes (2003), un spectacle tiré de *Paroles de Poilus de la Guerre 14-18*.

Au printemps 2004, il adapte et met en scène *Bartleby* créé à Épinay-sur-Seine, repris en janvier 2006 aux Célestins, Théâtre de Lyon. Il crée ensuite *L'Orestie* d'Eschyle au Théâtre de la Commune (2007), *Rêve d'automne* de Jon Fosse à l'Athénée – Théâtre Louis Jovet, puis à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône, à la Comédie de Picardie et au Phénix – Scène nationale de Valenciennes (2008). En janvier 2010, il crée *Le Legs / Les Acteurs de bonne foi* de Marivaux à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône. La même année, il met également en scène *Don Quichotte* de Jules Massenet dans le Cloître Saint-Nazaire de Béziers.

En 2011, il met en scène *Cahin-Caha* de Serge Valletti au Festival de Marsan et au Théâtre du Lucernaire (Paris).



CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON



Du 26 mars au 6 avril 2013

AU BORD DE L'EAU

Texte, conception et mise en scène Ève Bonfanti et Yves Hunstad



Du 26 au 30 mars 2013

LOIN DE CORPUS CHRISTI

De Christophe Pellet / Mise en scène Jacques Lassalle



Du 2 au 6 avril 2013

CLÔTURE DE L'AMOUR

Texte, conception et réalisation Pascal Rambert



04 72 77 40 00 - www.celestins-lyon.org

Toute l'actualité du Théâtre en vous abonnant à notre newsletter et sur Facebook et Twitter
Les Célestins dans votre smartphone. Téléchargez l'application gratuite !

L'équipe d'accueil est habillée par **Antoine & Lili** PARIS et chaussée par **MBT**

